



Cercle de Pérignon

Toulouse OCCITANIE

Association Loi 1901 inter-obédientielle membre de l'association Défense et République (ADER) et de la Fédération du Cercle Européen des Fraternelles (FCEF) déclarée en sous-préfecture de Muret sous le n° W313033841

Laboratoire d'idées

Sous l'égide de l'association Défense et République

Cercle.de.perignon.admin@defense-et-republique.org



Le Cercle de Pérignon : La majorité silencieuse soutient ses forces de l'ordre.

Les déclarations du ministre de l'intérieur nous posent de graves interrogations quant à sa compétence à ce poste crucial de l'Etat.

Ignorer à ce point le bon sens et la cohérence lorsqu'on est responsable d'une institution qui devrait être garante de la sécurité intérieure du pays est une faute grave.

Bien sûr, comme dans toute société humaine, il existe des policiers et des gendarmes qui franchissent les limites et cela n'est pas tolérable. Ils méritent d'être sanctionnés sévèrement, ... aussi sévèrement que ceux qui les insultent et les agressent, ce qui n'est pas toujours le cas.

Aujourd'hui, les gendarmes et les policiers ont besoin de soutien et non de suspicion. Ils sont depuis des mois très sollicités en raison des événements dans notre pays et pour 98% d'entre eux font preuve d'une motivation et d'une abnégation qui forcent le respect.

Doit-on rappeler au ministre de l'intérieur, qui est prêt à prendre des mesures disciplinaires pour une minorité que, sans les forces de l'ordre qu'il vilipende et qui ont protégé l'exécutif lors des événements des gilets jaunes, il est fort possible que l'Elysée et les principaux ministères auraient été occupés !

La confiance à l'exécutif a désormais disparu et c'est souvent la mort dans l'âme que certaines directives sont appliquées au nom de la discipline.

Ces dernières annonces du ministre de l'intérieur qui ne peut se faire sans l'aval du président de la République, pourraient à juste titre avoir un effet négatif sur cette discipline et peser sur la motivation et l'engagement des acteurs de terrain. Si l'exécutif est « lâché » par ceux qui sont censés les protéger, il est fort possible qu'il soit confronté à de fortes désillusions, conséquences de ces mesures incohérentes et dangereuses.

Ce travers politique qui consiste à réagir à chaud sur des manipulations comme les manifestations en faveur de la famille Traoré et de communiquer à grands renforts de déclarations médiatiques est donc consternant.

Le racisme serait moins important si une minorité de voyous et de délinquants ne se réfugiait pas derrière leur couleur de peau pour défier, insulter et agresser parfois sauvagement les forces de l'ordre, les pompiers et tous ceux qui représentent notre société qu'ils exècrent. À force de leur trouver des excuses grâce à la bien-pensance et de ne pas sanctionner ces tristes individus, les membres des forces de l'ordre sont découragés et pourraient bien baisser les bras.

Plutôt que de s'attaquer aux vrais problèmes, la lâcheté conduit à exiger toujours davantage de ceux qui, sur le terrain, assument des ordres aberrants laissant pillards et casseurs oeuvrer en toute tranquillité.

L'exécutif mène une politique désastreuse en abandonnant son devoir régalien de protection des biens et des personnes. Il livre le citoyen honnête qui lui a délégué ce pouvoir de protection aux mains de sauvages. Croit-il que le citoyen honnête acceptera encore longtemps cette délégation dont les résultats sont à la fois insignifiants en terme de protection et inquiétants en tant que sécurité à venir ?

Enfin, devant une telle période, comment ne pas avoir une pensée pour le colonel de gendarmerie BELTRAME, tué pour avoir voulu protéger des otages aux mains d'un barbare, qui serait aujourd'hui même élevé en héros d'une communauté !

Pour le Cercle de Pérignon, les membres des forces de sécurité doivent être convaincus que les Français ont confiance en eux et que la majorité silencieuse les soutient.

Christian Belloc Président cercle.de.perignon.admin@defense-et-republique.org